

Ethique et lycéens à l'honneur

La Chaux-de-Fonds ■ Prix de l'Institut neuchâtelois remis

Figure géométrique des milieux culturels du canton, l'Institut neuchâtelois a décerné ses prix 2004, samedi au théâtre de L'Heure bleue à La Chaux-de-Fonds.

Denis Müller, dont les travaux dans le domaine de l'éthique, touchent un point particulièrement sensible aujourd'hui, a été l'élu de la commission du prix (notre édition de mardi 16 mars).

Si on parle d'éthique c'est qu'on ne sait plus comment la pratiquer. La conférence du professeur Didier Sicard, auteur de «La médecine sans corps» a tenu l'auditoire cloué d'admiration. Tout en stigmatisant la notion de progrès, il évoque l'histoire de la médecine. Il relève les déviances de la science face à l'être humain, terrorisé, qui ne dit plus «mon foie mais mon échographie ou mon scanner», et qui attend toutes les réponses de la médecine. «Plus la science progresse, plus les repères s'effacent, il n'y a plus d'humanité dans l'homme». A propos du clonage, «dont l'avenir n'a probablement aucune réalité, notre

suffisance occidentale pourrait agir en boomrang...»

Et la musique, à la guitare André Fischer, au violoncelle Sébastien Singer, a chaleureusement ponctué la cérémonie.

Les prix des lycéens ont été attribués à Julien Dubois pour une réflexion pertinente sur la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale, à Mathieu Choffat pour son étude marketing sur les billets spéciaux des CFF.

Le professeur André Gendre, démissionnaire, qui a dirigé la publication de neuf cahiers de l'Institut au cours de seize années d'activités, a présenté le No 30, consacré à la sculpture publique en Pays de Neuchâtel. Le 31e cahier, en préparation, aura pour sujet «Les voyageurs neuchâtelois au XIXe siècle».

Lors de l'assemblée générale, le président Jean-Pierre Jelmini a accueilli une quarantaine de nouveaux membres. Il a dit sa gratitude à la Loterie romande, ainsi qu'aux villes et aux sponsors qui soutiennent les travaux de l'Institut./DDC

Laïcité et religions en question

Liberté et solidarité ■ La coopération et l'ouverture sont les meilleurs garants d'une société multireligieuse

Par Stéphane Devaux

La laïcité est-elle une condition ou un obstacle à l'établissement d'une société multireligieuse? Deux représentants du monde chrétien et une invitée musulmane en ont débattu samedi matin, dans un hôtel de Neuchâtel: le pasteur François Dubois, directeur du Centre social protestant, Nicolas Betticher, chancelier et porte-parole de l'évêché de Lausanne, Genève et Fribourg, et Nadia Karmous, directrice de l'Institut culturel musulman de Suisse.

Tous trois ont plaidé pour une laïcité de coopération et d'ouverture, qui combat les peurs nées de l'ignorance de l'autre.

Dialogue et compromis

«Un pays laïc n'est pas antireligieux», estime Nadia Karmous, pour qui le «modèle helvétique est à copier par d'autres.» Et de citer la France, dont l'attitude «consiste à faire oublier aux musulmans qui ils étaient». Selon elle, le dialogue établi en pays de Neuchâtel a permis l'élaboration de compromis (cimetières, abattage rituel) qui laissent les communautés musulmanes affirmer: «Nous voulons être avec vous, tout en gardant nos références.»

Organisée sous l'égide de l'Association pour la liberté et la solidarité (Aliso), cette rencontre a aussi permis à la salle (une cinquantaine de personnes) de réagir. Ne dia-

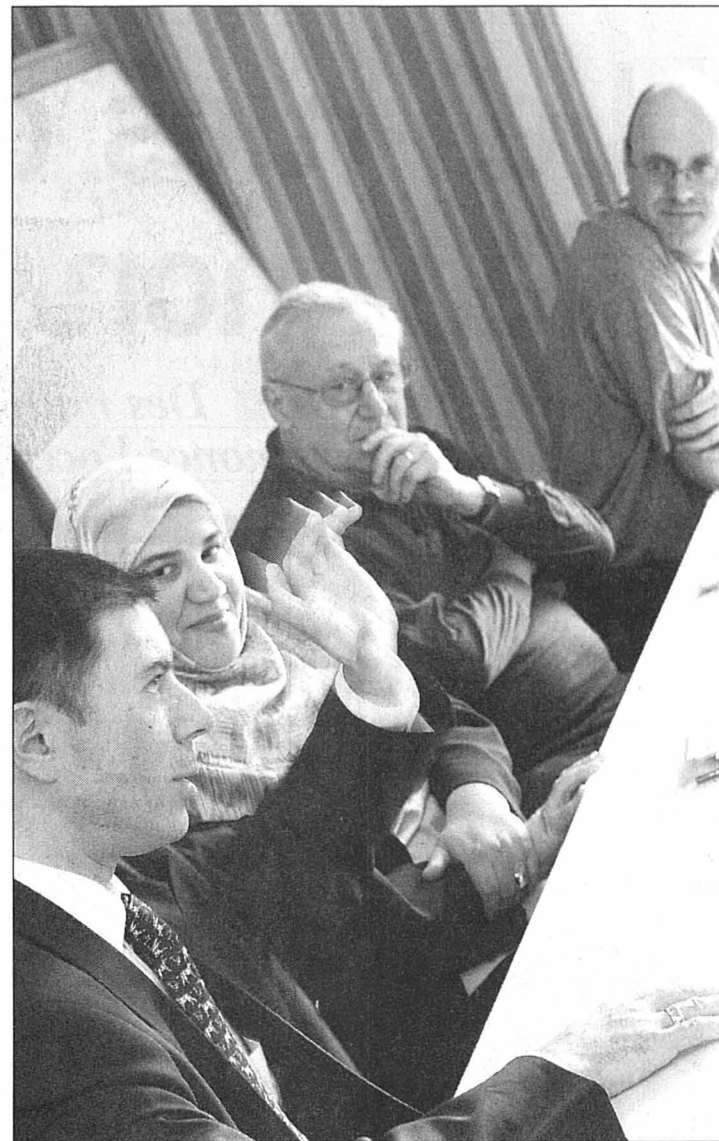
bolise-t-on pas trop certains détails, comme le voile islamique, au risque de ne plus percevoir le message de paix de l'islam? Les Eglises chrétiennes, de leur côté, sont-elles toujours crédibles? Ne sont-elles pas trop frileuses à s'engager dans les affaires de la cité?

«Dès que la personne humaine est touchée dans ses droits fondamentaux, l'Eglise doit se lever pour dire stop», répond très catégoriquement Nicolas Betticher. François Dubois déplore, lui, que si peu de citoyens osent affirmer leur opinion au nom de leur foi. Le protestantisme, dans le fond, est-il victime de sa défense de la laïcité? «C'est vrai que cela le rend peu visible, mais en même temps, il est totalement crédible dans le débat public, en particulier par sa dimension diaconale et sociale», ajoute le pasteur.

Quant à l'Eglise romaine, souligne Nicolas Betticher, elle ne déploie pas son «impérialisme» sur les sujets parfois délicats, comme l'homosexualité. «Il est normal que les évêques rappellent la norme de l'Eglise en la matière, mais les élus politiques pourront toujours décider en leur âme et conscience.»

Autre conception morale

Pour d'autres, la laïcité, en permettant de réguler les relations entre l'Etat et les Eglises, apporte un plus dans «la gestion du religieux». «La tolérance qu'elle implique, qui n'est pas du laxisme, doit nous faire admettre que d'autres puissent avoir une autre conception mo-



Nicolas Betticher en plein développement, sous le regard de Nadia Karmous, Francis Berthoud (président d'Aliso) et François Dubois.

PHOTO MARCHON

rale.» «Oui, approuve le représentant de l'évêque, mais la laïcité pure et dure n'existe pas. C'est toujours une pratique en bonne intelligence.»

Reste cette ultime question, liée au phénomène reli-

gieux en tant que tel. En Suisse, 90% des habitants se disent croyants, mais seuls 40% affirment leur adhésion à une institution. Les 50% restants, à quelle société aspirent-ils? /SDX



Les prix des lycéens ont été attribués à Julien Dubois (à gauche) et Mathieu Choffat. On les voit ici accompagnés des élèves ayant reçu des accessits.

PHOTO GALLEY

EN BREF

CAFÉ SCIENTIFIQUE ■ A propos d'OGM... Après les cafés littéraires et les cafés philosophiques, voilà le premier café scientifique (notre édition du 17 mars). Celui-ci permettra à toute personne intéressée de siroter un apéro en s'entretenant avec des spécialistes sur les dangers et les bienfaits des organismes génétiquement modifiés. Sont invités notamment les botanistes Jean-Marc Neuhäus et François Felber, le tout nouveau président des Verts Laurent Debrot, ainsi qu'une chercheuse travaillant pour une société de biotechnologie (café-téria de la faculté des sciences, Neuchâtel, mercredi 24 mars, 18h30). /nhu

tiement modifiés. Sont invités notamment les botanistes Jean-Marc Neuhäus et François Felber, le tout nouveau président des Verts Laurent Debrot, ainsi qu'une chercheuse travaillant pour une société de biotechnologie (café-téria de la faculté des sciences, Neuchâtel, mercredi 24 mars, 18h30). /nhu

Ces jeunes-là s'y connaissent en pâtes

Boulangers-pâtisseries ■ A Neuchâtel, la finale romande et tessinoise des jeunes professionnels a couronné un Vaudois

Il a 20 ans, habite Cheiry (VD) et travaille à Combrement-le-Grand. Déjà détenteur de la meilleure moyenne vaudoise au terme de ses examens pratiques de fin d'apprentissage, Florian Michaud est devenu samedi, à Neuchâtel, champion romand et tessinois 2004 des jeunes boulangers-pâtisseries. Six can-

didats, trois filles et trois garçons, se sont disputé ce titre à l'Ecole des arts et métiers du CPLN. La représentante neuchâteloise, Aurélie Gaschen - domiciliée à Gampelen (BE) mais employée au Landeron - s'est classée au 4e rang, derrière deux jeunes professionnels «défendant» le canton de Fribourg.

Personne n'a chômé pendant les cinq heures qu'a duré la compétition. Dans ce laps de temps, il s'agissait de confectonner un pain décoré (sur le thème du sport), des produits en pâte levée sucrée, à la fois fourrés et non fourrés, deux produits tressés, une tourte fourrée et glacée pour huit personnes et - cerise sur le gâteau?

- une sorte de pâtisserie au choix.

Ce concours, précise l'Association romande des artisans boulangers-pâtisseries, vise à motiver les jeunes professionnels, à démontrer le niveau très élevé de leur formation et à prouver que cet artisanat est à même d'allier savoir-faire, qualité et créativité. /comm-sdx

PUBLICITÉ

Jeu No 2 du 20 au 26 mars 2004
Vos numéros gagnants du lundi 22 mars

24 31 18 43 2 48

Grattez sur votre carte de jeu les pastilles correspondant aux numéros publiés chaque jour, du samedi au vendredi, dans L'Express et L'Impartial. Un symbole apparaît. Si vous avez découvert trois symboles identiques sur une même ligne, vous avez gagné le lot mentionné à gauche de la ligne. Appelez alors dans les deux jours ouvrables le 032 910 20 35, entre 9h00 et 12h00, du lundi au vendredi. Le même numéro est à votre disposition pour toute question au sujet du jeu Scratch.

Les cartes sont valables une semaine (en cours actuellement le jeu No 2, du 20 au 26 mars). Les nouvelles cartes sont distribuées chaque samedi avec L'Express et L'Impartial.

Grand jeu SMS

A gagner aujourd'hui:
 1 baladeur MP3
 3 billets de cinéma

Le code du jour: **DUO SCRATCH QY**

Comment participer:

1. Sur votre mobile, rubrique message, choisissez rédiger message.
2. Tapez DUO SCRATCH QY
3. Envoyez le message au numéro 141 (Fr. 0,80/SMS)
4. Une fois votre message envoyé, vous recevrez une confirmation de participation. Les gagnants seront tirés au sort et avisés personnellement par SMS.

Vous pouvez également participer par carte postale. Inscrivez votre réponse sur carte postale avec vos prénoms, noms, adresses et No de téléphone. Déposez la carte à la réception de L'Express (rue St-Maurice 4, Neuchâtel) ou de L'Impartial (rue Neuve 14, La Chaux-de-Fonds).

Scratch L'Impartial



3 Peugeot 206 Look, 2 semaines de rêve au Club Med de Djerba pour 2 personnes, 4 TV LCD 20", 4 week-ends dans des capitales européennes, 10 chronos Certina, 300 bons d'achat de Fr. 50.-

Règlement: Scratch est un jeu gratuit sans obligation d'achat. Il est ouvert à tous à l'exception des collaborateurs de la SNP Société Neuchâteloise de Presse SA et de leur famille directe, des collaborateurs de Publicitas Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds, des diffuseurs des quotidiens L'Express et L'Impartial, des collaborateurs de Manor Marin et La Chaux-de-Fonds. Les prix ne peuvent pas être convertis en espèce. Tout recours à la voie juridique est exclu.